

ICOMOS

INTERNATIONAL COUNCIL ON MONUMENTS AND SITES
CONSEIL INTERNATIONAL DES MONUMENTS ET DES SITES
CONSEJO INTERNACIONAL DE MONUMENTOS Y SITIOS
МЕЖДУНАРОДНЫЙ СОВЕТ ПО ВОПРОСАМ ПАМЯТНИКОВ И ДОСТОПРИМЕЧАТЕЛЬНЫХ МЕСТ

LISTE DU PATRIMOINE MONDIAL

N° 450

A) IDENTIFICATION

Bien proposé : Ville sacrée de Kandy

Lieu : Province du Centre

Etat partie : Sri Lanka

Date : 31 décembre 1986

B) RECOMMANDATION DE L'ICOMOS

Que le bien culturel proposé soit inscrit sur la Liste du Patrimoine mondial au titre des critères IV et VI.

C) JUSTIFICATION

C'est de Kandy que le Directeur général de l'UNESCO lançait, le 25 août 1980, un appel à la solidarité internationale pour la sauvegarde du "Triangle culturel" du Sri Lanka dont cette ville, fondée au XIVe siècle sous le nom de Senkadagala Pura, constitue la pointe sud.

Kandy devint capitale du royaume en 1592, à l'époque troublée où beaucoup d'habitants de l'île refluaient vers l'intérieur des terres, fuyant les côtes que se disputaient les puissances européennes. La ville, quoique prise plusieurs fois, demeura l'un des bastions de l'indépendance cinghalaise jusqu'à l'entrée des troupes britanniques, le 14 février 1815. De Vimala Dharma Suriya Ier (1591-1604) à Sri Wickrama Rajasinghe (1798-1815), elle fut le dernier siège du pouvoir royal. Elle demeure la capitale religieuse du bouddhisme et la ville sacrée de millions de croyants, puisqu'elle conserve, dans le Dalada Maligawa, la relique de la dent de Bouddha qui fait l'objet d'un culte constant, culminant chaque année dans le rituel splendide des grandes processions de la fête d'Esala Perahera.

Kandy n'a pas la richesse monumentale des deux premières capitales de l'île, Anuradhapura et Polonnaruva (inscrites en 1982 sur la Liste du Patrimoine mondial). Mais, bâtie au creux d'un vallon boisé entouré de collines, autour d'un lac artificiel aménagé par Sri Wickrama Rajasinghe de 1803 à 1807, la ville a beaucoup de charme. La zone monumentale comprend, sur la rive nord du lac, les restes du Palais royal avec la grande salle d'audience, le Temple de la Dent, le Palais de Sri Wickrama, les appartements et les bains de la reine, le Palle Wahala, le Ran Ayuda Maduwa. Trois autres complexes monumentaux (Dewala, Malwatte Vihara et Asgiriya

Vihara) complètent cet ensemble essentiel.

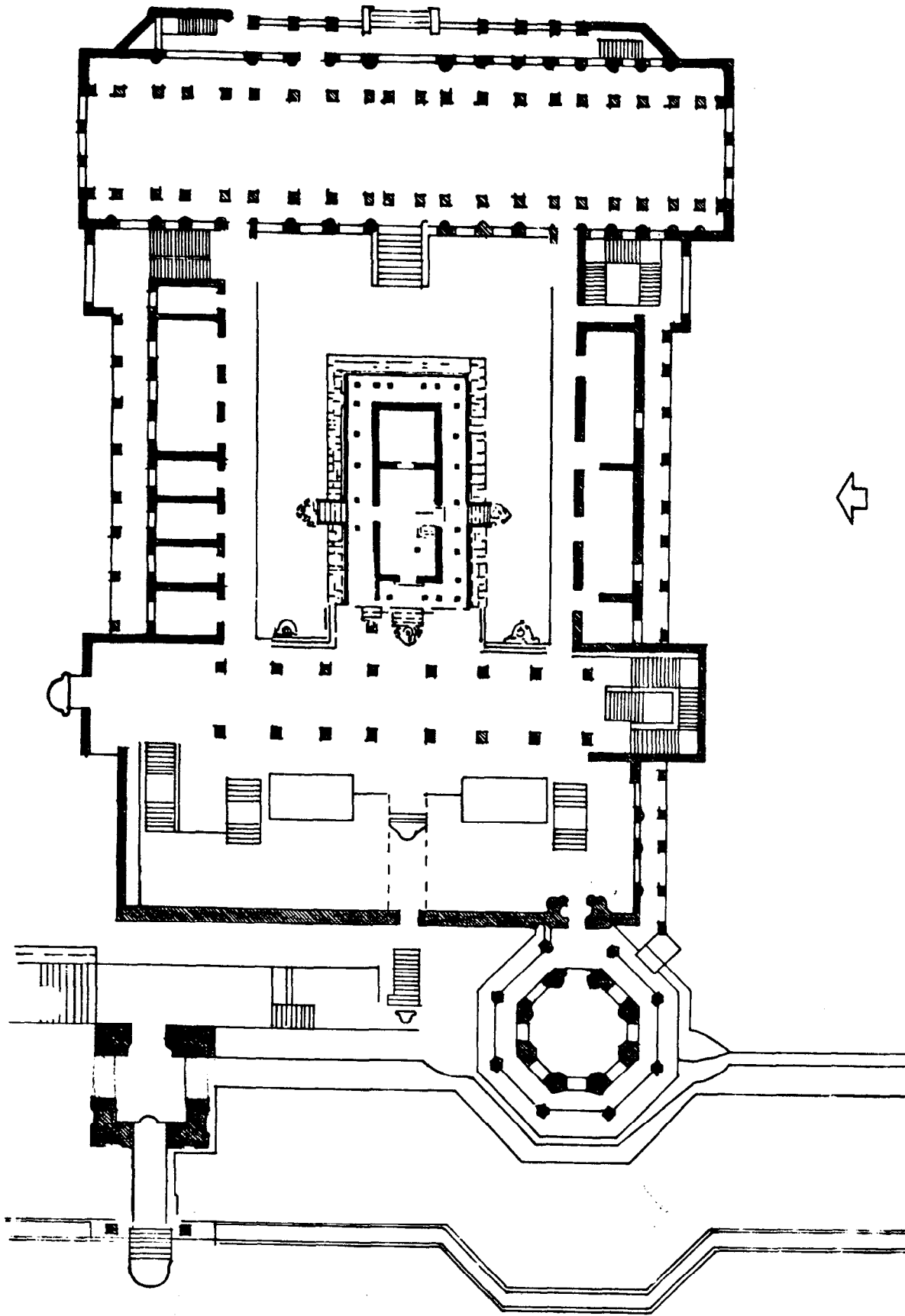
Le Palais royal et le Temple de la Dent remontent, compte tenu d'aménagements récents, au règne de Keerti Sri Rajasimha (1747-1782). Un premier temple, élevé dès 1603 et détruit par les Portugais en 1637, avait été rebâti en 1697. L'édifice actuel, plus ambitieux, se dresse sur un soubassement de granite, par référence à la grande architecture d'Anuradhapura, la première capitale historique. Mais l'édifice, d'une extrême richesse, associe au granite des matériaux hétérogènes: calcaire, marbre, bois sculpté, terre cuite, métal, ivoire. Le décor peint, qui rivalise avec le décor sculpté, comprend, à côté de motifs purement décoratifs, des séries figuratives (danseuses, acrobates, animaux) dans le solivage et les plafonds.

L'ICOMOS recommande l'inscription du bien culturel proposé, dont une lettre du Ministère des Affaires culturelles du Sri Lanka datée du 2 avril 1988 précise à la fois le périmètre et les conditions de protection, au titre des critères IV et VI.

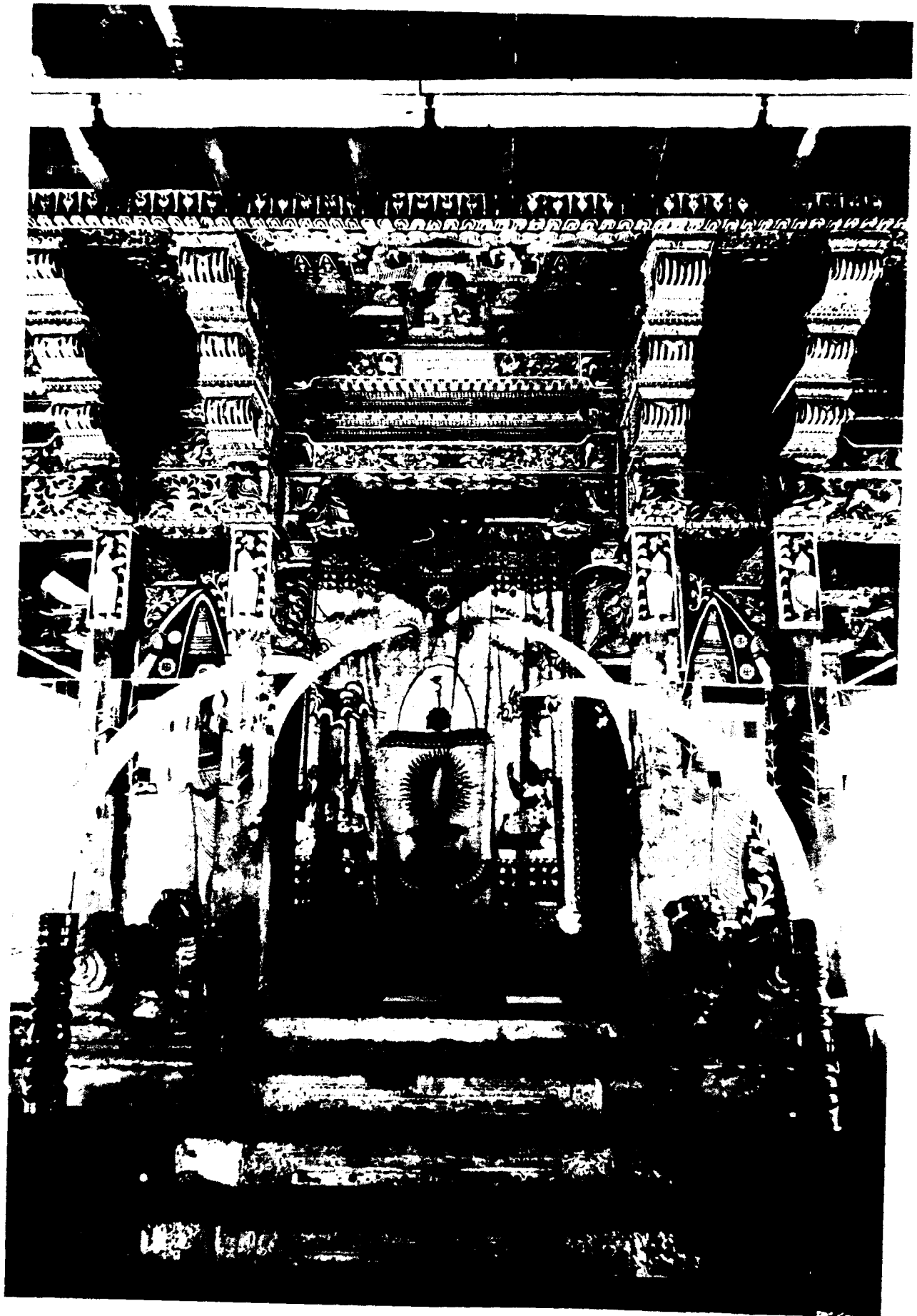
- Critère IV. L'ensemble monumental de Kandy, reconstruit sous le règne de Keerti Sri Rajasimha, est un exemple éminent de type de construction associant le Palais royal et le Temple de la Dent de Bouddha. Cette association est constante depuis le IV^e siècle. Le Temple de la Dent d'Anuradhapura, connu notamment par la description du voyageur chinois Hiuen Tsiang en 629, était déjà tout proche du palais. Il en a été de même des temples bâtis dans tous les lieux où la relique, véritable palladium de la monarchie cinghalaise, fut successivement transportée au gré des changements de capitale.

- Critère VI. Le Temple de la Dent, le complexe palatial et la ville sacrée de Kandy sont directement et matériellement associés à l'histoire de la diffusion d'une des grandes religions de l'humanité, le bouddhisme. Le temple de Kandy est le produit de la dernière pérégrination de la relique de la dent de Bouddha, transférée de Kalinga (Etat d'Orissa, en Inde) au Sri Lanka sous le règne de Sri Meghavanna (310-328) et le témoin d'un culte toujours vivant.

ICOMOS, Mai 1988



The Present Plan of the Tooth Relic Temple



Main Entrance to the West

ICOMOS

INTERNATIONAL COUNCIL ON MONUMENTS AND SITES
CONSEIL INTERNATIONAL DES MONUMENTS ET DES SITES
CONSEJO INTERNACIONAL DE MONUMENTOS Y SITIOS
МЕЖДУНАРОДНЫЙ СОВЕТ ПО ВОПРОСАМ ПАМЯТНИКОВ И ДОСТОПРИМЕЧАТЕЛЬНЫХ МЕСТ

LISTE DU PATRIMOINE MONDIAL

N° 450

A) IDENTIFICATION

Bien proposé : Ville sacrée de Kandy

Lieu : Province du Centre

Etat partie : Sri Lanka

Date : 31 décembre 1986

B) RECOMMANDATION DE L'ICOMOS

Que le bien culturel proposé soit inscrit sur la Liste du Patrimoine mondial au titre des critères IV et VI.

C) JUSTIFICATION

C'est de Kandy que le Directeur général de l'UNESCO lançait, le 25 août 1980, un appel à la solidarité internationale pour la sauvegarde du "Triangle culturel" du Sri Lanka dont cette ville, fondée au XIVe siècle sous le nom de Senkadagala Pura, constitue la pointe sud.

Kandy devint capitale du royaume en 1592, à l'époque troublée où beaucoup d'habitants de l'île refluaient vers l'intérieur des terres, fuyant les côtes que se disputaient les puissances européennes. La ville, quoique prise plusieurs fois, demeura l'un des bastions de l'indépendance cinghalaise jusqu'à l'entrée des troupes britanniques, le 14 février 1815. De Vimala Dharma Suriya Ier (1591-1604) à Sri Wickrama Rajasinghe (1798-1815), elle fut le dernier siège du pouvoir royal. Elle demeure la capitale religieuse du bouddhisme et la ville sacrée de millions de croyants, puisqu'elle conserve, dans le Dalada Maligawa, la relique de la dent de Bouddha qui fait l'objet d'un culte constant, culminant chaque année dans le rituel splendide des grandes processions de la fête d'Esala Perahera.

Kandy n'a pas la richesse monumentale des deux premières capitales de l'île, Anuradhapura et Polonnaruva (inscrites en 1982 sur la Liste du Patrimoine mondial). Mais, bâtie au creux d'un vallon boisé entouré de collines, autour d'un lac artificiel aménagé par Sri Wickrama Rajasinghe de 1803 à 1807, la ville a beaucoup de charme. La zone monumentale comprend, sur la rive nord du lac, les restes du Palais royal avec la grande salle d'audience, le Temple de la Dent, le Palais de Sri Wickrama, les appartements et les bains de la reine, le Palle Wahala, le Ran Ayuda Maduwa. Trois autres complexes monumentaux (Dewala, Malwatte Vihara et Asgiriya

Vihara) complètent cet ensemble essentiel.

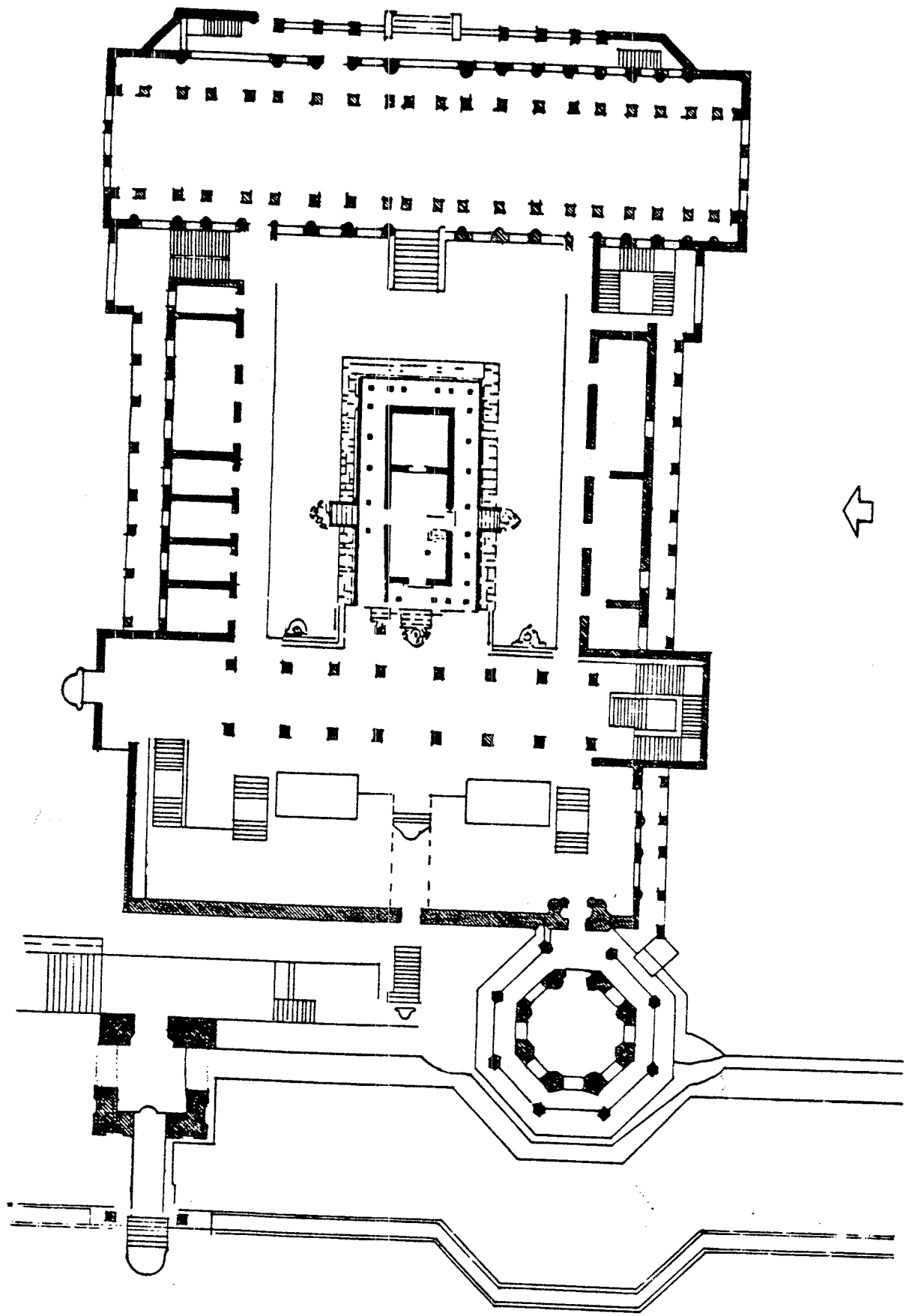
Le Palais royal et le Temple de la Dent remontent, compte tenu d'aménagements récents, au règne de Keerti Sri Rajasimha (1747-1782). Un premier temple, élevé dès 1603 et détruit par les Portugais en 1637, avait été rebâti en 1697. L'édifice actuel, plus ambitieux, se dresse sur un soubassement de granite, par référence à la grande architecture d'Anuradhapura, la première capitale historique. Mais l'édifice, d'une extrême richesse, associe au granite des matériaux hétérogènes: calcaire, marbre, bois sculpté, terre cuite, métal, ivoire. Le décor peint, qui rivalise avec le décor sculpté, comprend, à côté de motifs purement décoratifs, des séries figuratives (danseuses, acrobates, animaux) dans le solivage et les plafonds.

L'ICOMOS recommande l'inscription du bien culturel proposé, dont une lettre du Ministère des Affaires culturelles du Sri Lanka datée du 2 avril 1988 précise à la fois le périmètre et les conditions de protection, au titre des critères IV et VI.

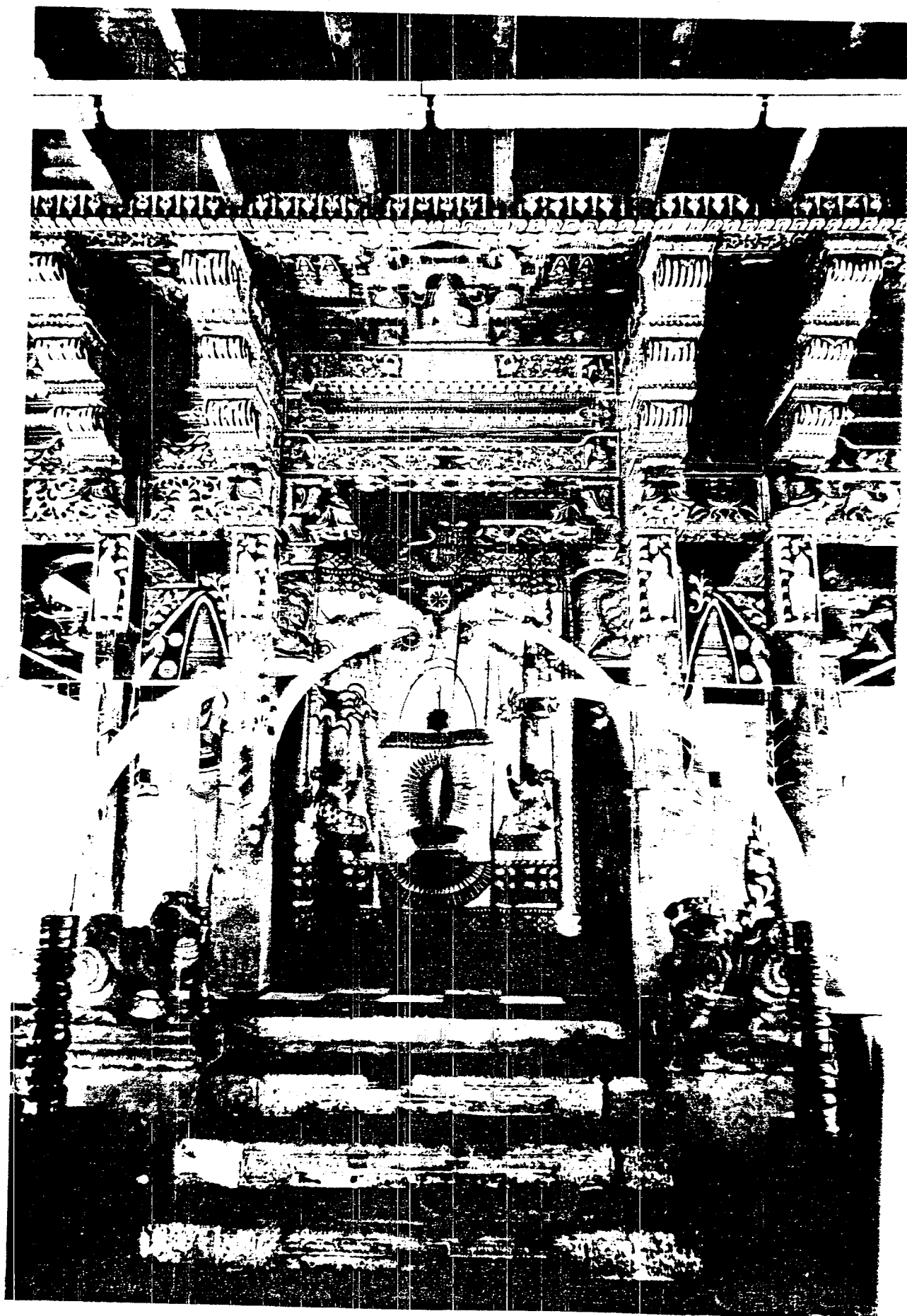
- Critère IV. L'ensemble monumental de Kandy, reconstruit sous le règne de Keerti Sri Rajasimha, est un exemple éminent de type de construction associant le Palais royal et le Temple de la Dent de Bouddha. Cette association est constante depuis le I^{er} siècle. Le Temple de la Dent d'Anuradhapura, connu notamment par la description du voyageur chinois Hiuen Tsiang en 629, était déjà tout proche du palais. Il en a été de même des temples bâtis dans tous les lieux où la relique, véritable palladium de la monarchie cinghalaise, fut successivement transportée au gré des changements de capitale.

- Critère VI. Le Temple de la Dent, le complexe palatial et la ville sacrée de Kandy sont directement et matériellement associés à l'histoire de la diffusion d'une des grandes religions de l'humanité, le bouddhisme. Le temple de Kandy est le produit de la dernière pérégrination de la relique de la dent de Bouddha, transférée de Kalinga (Etat d'Orissa, en Inde) au Sri Lanka sous le règne de Sri Meghavanna (310-328) et le témoin d'un culte toujours vivant.

ICOMOS, Juillet 1988



Plan actuel du Temple de la Dent



Entrée principale à l'ouest